



# Le levier du patrimoine culturel à l'occasion des JO 2022 pour un développement urbain plus qualitatif

Par Florence Graezer Bideau et Thierry Theurillat

Aujourd'hui, le patrimoine culturel (impérial à Qianmen, industriel à Shougang ou postmoderne à Zhangjiakou-Chongli et Yanqing) – et plus généralement le passé – joue un rôle de plus en plus important dans le développement urbain en Chine. Il est le reflet de changements liés à une économie davantage portée par la consommation culturelle et les loisirs ainsi que par un urbanisme basé sur la nécessité de préserver les communautés locales dans la ville. Tandis que les JO de

2008 reposaient davantage sur une politique de tabula rasa pour construire des nouveaux quartiers, ceux de 2022 s'inscrivent davantage sur une production urbaine de régénération plus qualitative. De plus, les JO de 2022 s'inscrivent dans une nouvelle phase d'ingénierie sociale où l'éducation aux nouvelles pratiques de loisirs et de sports en ville ou à la montagne est massivement encouragée pour construire de nouveaux espaces touristiques et expérientiels.




---

**« Façonner de nouvelles attitudes de consommation et pratiques culturelles. »**

---

Le Big Air et les tours de refroidissement de l'ancien site industriel de Shougang (décembre 2021)  
© Zhang Mengke

**De la construction de la ville globale à celle de la consommation**

Les JO 2008 ont été l'argument de mise en œuvre du plan d'urbanisme de Pékin 2004-2020 visant à développer une ville post-industrielle autour des nouveaux centres d'activités du tertiaire supérieur emblématiques de la ville globale. La phase post-industrielle correspond également à la transformation du patrimoine impérial des quartiers jouxtant la Cité interdite en espaces commerciaux et de consommation destinés à la fois aux touristes internationaux et domestiques plutôt aisés. Ces opérations urbaines ont suscité de vives tensions lors des démolitions massives et du déplacement de résidents dans les périphéries. Le nouveau plan d'urbanisme de Pékin 2016-2035 est axé autour de l'organisation des JO 2022. Il se veut plus maîtrisé et plus qualitatif, entre contraintes au dévelop-

pement urbain effréné et promotion d'un aménagement coordonné à l'échelle de la région métropolitaine (Beijing-Tianjin-Hebei), dont l'enjeu consiste en un rééquilibrage économique entre les villes développées de la plaine et les régions montagneuses arriérées. En effet, les JO de 2022 sont utilisés comme une véritable opportunité de complètement remodeler les fonctions urbaines. La capture des terres arables peut dès lors s'effectuer à plus grande distance pour exploiter leurs ressources et leurs réserves d'énergie et pour investir massivement dans la construction de nouvelles villes de consommation et de loisirs dotées de services et équipements collectifs à la population et d'infrastructures modernes connectant les régions de montagnes (autoroutes, trains grande vitesse, etc.) aux métropoles de la plaine. Ces transformations urbaines s'accompagnent d'un important processus d'ingénierie sociale : « civiliser » les citoyens signifie ici transformer les villageois des campagnes en nouveaux urbains.

**Trois formes de production et de lieux de consommation**

Notre recherche questionne ces différents changements d'ordre urbain, économique et sociétal à partir de trois études de cas : Tianmen, Shougang et Zhangjiakou-Chongli-Yanqing. *Dans ces trois espaces, le patrimoine culturel joue un rôle essentiel pour augmenter la valeur économique des lieux et ainsi façonner de nouvelles attitudes de consommation et pratiques culturelles de la classe moyenne supérieure des villes.* Les autorités s'appuient également sur ces urbains « modèles » pour diffuser un nouveau standard de vie au sein de la société chinoise du 21<sup>e</sup> siècle et atteindre les objectifs officiels de « société harmonieuse » et de « civilisation écologique ».

Qianmen témoigne de l'évolution du centre historique de Pékin. Depuis peu, le patrimoine impérial – même avec le paradoxe du « pastiche » de l'époque Qing – est mis en scène pour revitaliser la ville par le biais d'une nouvelle forme de gentrification commerciale. On assiste à une sélection de bâtiments à



Nouveau complexe commercial Beijing Fun dans le quartier historique de Qianmen (février 2019) © F. Graezer Bideau

préservé pour se positionner auprès de consommateurs branchés tout en maintenant in situ les quelques Pékinois d'origine et la grande majorité de résidents illégaux pour contribuer à l'« animation » et à l'« authenticité » des lieux.

Shougang incarne la reconversion innovante d'une ancienne ville-acière en une nouvelle centralité prenant la forme d'un gigantesque parc urbain de loisirs à l'est de Pékin. La technologie coûteuse est mise au service de la revalorisation du patrimoine industriel flanqué d'un grand tremplin (Big Air). Ce nouveau modèle de production urbaine est dédié essentiellement aux jeunes adeptes de sports urbains ainsi qu'aux créatifs et employés travaillant dans le tertiaire. Ils côtoieraient «les gens du peuple» venus en touristes expérimenter ce nouvel environnement industriel dont la mise en scène pédagogique rappelle le passé proche du pays et sa récente avancée technologique.

« *Un événement pour la mise en œuvre des politiques étatiques d'ingénierie sociale.* »



Transformation urbaine dans la Haituo Valley près de Yanqing (mai 2021) @ Liu Yiqiu.

La région de montagnes de Zhangjiakou-Chongli et Yanqing illustre quant à elle la transformation d'une économie agropastorale et industrielle vers le tourisme. Entourée de sites archéologiques (palais impérial de Taizicheng et Grande Muraille), cet espace est emblématique d'une nouvelle forme d'urbanisation qui se déploie de manière discontinue et à plus grande distance, et induite par la consommation culturelle et sportive. L'objectif affiché des autorités centrales est de réduire la pauvreté parmi les populations rurales et de transformer leurs modes de vie tout en voulant légitimer l'héritage des JO pour l'ensemble de la région.

**Une croissance plus qualitative par la prise en compte du patrimoine culturel ?**

Aujourd'hui, la croissance de Pékin s'étend à l'ensemble de la région urbaine du nord-est englobant les régions montagneuses. Elle est également structurée autour du rôle dominant de la consommation culturelle et des loisirs considérés comme un moyen de réduire les disparités régionales entre les ruraux et urbains. *Les JO ont ainsi constitué un événement clé pour la mise en œuvre des politiques étatiques d'ingénierie sociale articulée aujourd'hui autour des concepts de « société harmonieuse » et de*

*« civilisation écologique ».* Le passage à une postmodernité caractérisée par de nouvelles formes de consommation culturelle et touristique repose paradoxalement sur l'importance qu'occupe le patrimoine et de manière générale le passé dans l'implémentation d'un urbanisme plus qualitatif. Une étude fine et approfondie de ces projets permettra de révéler les contradictions, les tensions mais aussi les synergies dans la production et le partage des espaces urbains entre locaux, visiteurs et nouveaux résidents.

Florence Graezer Bideau (PhD), maître d'enseignement et de recherche au Collège des Humanités, groupe de recherche Patrimoine, culture et ville, EPFL.

Thierry Theurillat (PhD), chercheur et enseignant, Institut du management des villes et du territoire (IMVT), HEG-Arc Neuchâtel (HES-SO).

Projet de recherche FNS (2020-2024), Le rôle du patrimoine culturel lors des JO de Pékin 2022 (2020-2024), Florence Graezer Bideau, Thierry Theurillat, Helena Roux et Mengke Zhang: <https://heritage-beijing-2022.epfl.ch/about>